

# Odyssée dans les Cyclades

Au large de la Grèce continentale, les îles de la mer Égée forment un petit paradis. Celles du centre concentrent ce qu'il y a de meilleur dans l'archipel. La découverte se fait en bateau. **MARINE COUTURIER**

**E**voquer leur nom laisse rêveur. Un rêve fait d'eau cristalline, de maisons blanches aux touches azur et de plages idylliques. Balayé par le mel-témi (ce vent constant qui sculpte des paysages arides, parfois lunaires), l'archipel des Cyclades compte une cinquantaine d'îles, dont seulement vingt-quatre sont habitées. Des morceaux de terre posés çà et là dans la mer Égée, en cercle imaginaire autour de l'île sacrée de Délos selon les croyances ancestrales. C'est de là que l'archipel tire son nom, *kyklos* signifiant "cercle" en grec ancien. Passées de main en main au fil des siècles, les Cyclades intégrèrent le royaume de Grèce au XIX<sup>e</sup> siècle après la guerre d'indépendance. Depuis les années 1960, l'archipel et son décor de carte postale coulent des jours heureux grâce au développement du tourisme. Si les noms de Santorin et Mykonos sont les plus

connus, de nombreux autres trésors s'y cachent. Des îles moins fréquentées mais tout aussi enchantées, comme Páros, Nákos et Amorgós, constituant à elles trois les Cyclades du centre. La première se rejoint depuis le port du Pirée à Athènes où des ferries effectuent des traversées plusieurs fois par jour. Munie de mon billet, je monte dans l'un d'eux, pressée de découvrir cet archipel plein de promesses. Après plusieurs heures à naviguer sur des eaux calmes, la silhouette de Páros se détache à l'horizon. L'impatience grandit.

## PÁROS, LA FAMILIALE

Parikia est la ville incontournable de l'île : c'est ici que les ferries accostent et que les touristes déferlent. Alors, l'animation est de mise. Quelques centaines de mètres plus loin, l'église Panagia Ekatonpiliani (Notre-Dame-aux-Cent-Portes) se dresse, ➔

“ L'impatience me gagne au moment de quitter Athènes en bateau, direction Páros. ”

MARINE COUTURIER, NOTRE REPORTER





## Le bleu de la mer et du ciel, le blanc des façades chaulées.

↑ L'église Notre-Dame-aux-Cent-Portes, à Parikia, sur l'île de Páros.

→ Les ruelles pavées et fleuries de Parikia, à l'arrivée du ferry.

→ Le village de Filoti, sur l'île de Naxos, point de départ des randonnées vers le mont Zeus.



↑ Le monastère de la Panaghia Chozoviotissa, sur l'île d'Amorgós.

← Dans les ruelles de Chora, capitale de Naxos, la plus grande des trois îles du centre.

→ Bateau de pêche typique dans la baie de Katapola, village d'arrivée des ferries sur l'île d'Amorgós.



← Vue fantastique sur la mer Égée depuis la cité antique de Minoa, toujours sur l'île d'Amorgós.



→ entrelacs de plusieurs bâtiments remaniés à diverses reprises depuis sa fondation au IV<sup>e</sup> siècle par sainte Héléne, mère de Constantin I<sup>er</sup>. C'est l'une des plus importantes églises paléochrétiennes de Grèce, et l'une des mieux préservées. Autour, la vieille ville, typique de l'architecture locale : une série de maisons blanches, quelques bâtisses de style vénitien et les dômes bleus des églises venant surplomber le tout. Au nord de l'île, Náoussa ne faillit pas à sa réputation de "Saint-Tropez de Páros". J'emprunte les ruelles pavées et fleuries de bougainvilliers et débouche sur un charmant petit port de pêche. À quelques kilomètres, la plage de Kolymbithres et ses rochers sculptés par le vent et la mer, où les baigneurs profitent d'une eau cristalline.

Dans les terres, le village de Lefkes, ancienne capitale de l'île à l'époque ottomane, mérite que je m'y arrête. Bâti au milieu des montagnes pour se protéger des pirates, il est l'un des mieux conservés de l'archipel avec ses rues piétonnes pavées de marbre. Sur les hauteurs, je découvre les spécialités locales à la Flora Taverna et profite de la vue panoramique sur la vallée.

### NÁXOS, LA DOMINANTE

Passée l'agitation du port, Naxos se découvre dans le calme. Cette île, la plus grande et la plus haute des Cyclades, fait partie aussi des plus riches grâce

à l'exploitation des vignes, des oliviers et des carrières de marbre. Pour certains, elle serait aussi la plus belle. À l'ouest du port, je traverse les 300 mètres de jetée pour rallier l'îlot de Palatia où se trouve la porte du temple d'Apollon. Cet élément est le seul subsistant de ce sanctuaire dont la construction a débuté au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. La quiétude de la journée laisse place le soir à une forte affluence : on se presse en nombre sur cet îlot pour admirer le spectacle du coucher du soleil. Derrière le front de mer de Chora, capitale de Naxos, la vieille ville se compose d'une succession de ruelles escarpées dans lesquelles je me perds avec plaisir. Dans ce labyrinthe d'un blanc immaculé, les boutiques de souvenirs et les petits restaurants apportent seuls une touche colorée. Et l'après-midi, le silence règne en maître ; le temps semble suspendu.

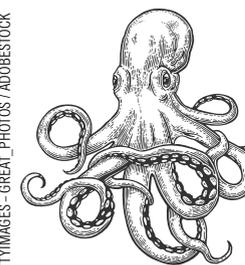
Au centre de l'île, le mont Zeus, qui culmine à un peu plus de 1 000 mètres, fait le bonheur des randonneurs. Son ascension débute au village pittoresque de Filoti où de vieux Grecs se réunissent aux terrasses des cafés, égrenant dans leurs mains un *komboloï*, un chapelet de grosses perles dénué de signification religieuse. Pour atteindre le sommet des Cyclades, il me faut prendre mon temps. La pente est rude, la chaleur écrasante et les coins d'ombre quasi inexistant. À l'arrivée, mes efforts sont récompensés par un

panorama imprenable sur l'île et celles des alentours. Destination idéale des amoureux de sports de glisse, Naxos voit ses plages assaillies de pratiquants de kitesurf et de planche à voile. Mais certaines restent tout de même abritées du vent, comme celle d'Alykó, peut-être la plus belle de l'île. Je profite de l'ombre d'un arbre pour y déposer ma serviette et vais apprécier l'eau translucide, quoique un peu fraîche. Retour au port où le ballet incessant des ferries rythme la journée. Celui pour Amorgós arrive, défiant les bourrasques assez fortes ce jour-là. Le capitaine est serein, il a l'habitude. Pour moi, il est l'heure d'embarquer pour la dernière étape.

### AMORGÓS, L'ACCUEILLANTE

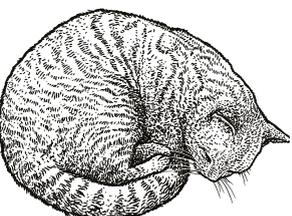
L'arrivée à Katapola ne me dépayse pas : comme tous les ports de pêche typiques de l'archipel, le bord de mer est une succession de boutiques et restaurants. Au-delà, le village offre un mélange de maisons basses, d'échoppes, de petites églises, de plages où viennent mouiller des bateaux de pêche. Autour, une plaine verdoyante accueille les vignes, les oliviers et les figuiers. Je suis un sentier de randonnée pentu pour rejoindre les vestiges de la cité antique de Minoa – inutile de prendre une voiture vu l'état de la route ! – où de nombreux objets ont été découverts qui sont aujourd'hui exposés au Musée national

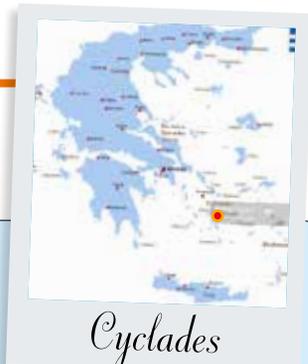
archéologique d'Athènes. L'intérêt du lieu, ancienne résidence d'été du roi Minos de Crète, reste la vue époustouflante offerte sur la baie de Katapola. Au centre de l'île, un incontournable : le village de Chora (nom très utilisé car signifiant "territoire") avec ses maisons blanchies à la chaux, ses arcades et ses escaliers menant à des *kafenios*, de petites tavernes où l'on profite d'une bière fraîche ou d'un café glacé, selon l'heure de la journée. À la sortie est du village, j'emprunte un chemin me menant vers d'anciens moulins et profite d'une vue sur les différentes parties de l'île. Je poursuis sur un sentier de pierre descendant vers la mer et, après 2 kilomètres de descente escarpée, j'atteins le monastère de la Panaghia Chozoviotissa. Construit à flanc de falaise, à 300 mètres au-dessus du niveau de la mer, il est encore habité par une poignée de moines qui m'offrent de l'eau fraîche, un petit verre de *rakomelo*, liqueur à base de raki et de miel, et quelques gâteaux typiques. Un cadeau bienvenu en prévision du retour. Plus au nord, Aegiali, second port d'Amorgós, riche de plusieurs plages de sable, est aussi le point de départ et de passage de randonnées, dont celle baptisée "Melania" amenant à la découverte du nord de l'île. Mais pour moi, il est déjà l'heure de rebrousser chemin, avec la certitude de revenir bientôt tant ces Cyclades recèlent de merveilles à découvrir.



© DENPITSEV, FREETARTIST (X 2), JUSTINBLAGOSTOCK, PIMPA, RANDREY, SHANSCH, DRAGON / GETTYIMAGES - GREAT PHOTOS / ADOBESTOCK

5 BONNES RAISONS D'Y ALLER PAGE SUIVANTE →





Cyclades

# 5 BONNES RAISONS D'Y ALLER

**1** | **PLONGER DANS L'HISTOIRE**  
Rayonnantes dans l'Antiquité, les Cyclades regorgent de vestiges. À Naxos, outre la porte d'Apollon, on trouve aussi les ruines du temple de Déméter. Le musée archéologique de l'île, bien que modeste, regroupe la deuxième collection la plus importante d'art cycladique.

**2** | **SE RÉGALER DE CUISINE GRECQUE**  
Des produits frais et gorgés de soleil : dans les Cyclades, comme partout en Grèce, l'art culinaire se veut simple. On se délecte de salades colorées, de viandes et poissons grillés, mais aussi de plats typiques comme la moussaka ou le dakos. À Páros, la spécialité est la *gouna*, un hareng fumé et séché au soleil.

**3** | **S'INITIER À LA PLONGÉE**  
Pour découvrir les merveilles sous-marines, Blue Fin Divers Naxos propose des initiations à la plongée. Équipé d'une combinaison, d'une bouteille à oxygène et de palmes, vous nagez au milieu des poissons multicolores, des tortues et des coraux ([bluefindivers.gr](http://bluefindivers.gr)).

**4** | **ARPENDER LES LIEUX DU GRAND BLEU**  
Une partie du film culte de Luc Besson a été réalisée à Amorgós. Vous pourrez y découvrir certains sites de tournage : le village de Hora, représentant celui où les enfants ont grandi, la plage d'Agia Anna, quand Jacques Mayol fait ses débuts en apnée, et l'épave où Enzo Molinari sauve un plongeur.

 **DÉCALAGE HORAIRE PLUS 1 HEURE**

 **TRANSPORTS**  
Vol direct pour Athènes en 3 heures. Traversée en ferry depuis Athènes, de 3 heures à 8 h 30, selon le bateau et la destination.

 **Páros : [paros.gr/fr](http://paros.gr/fr) (en français)**  
**Naxos : [naxos.gr](http://naxos.gr) (en grec et anglais)**  
**Amorgós : [amorgos.gr](http://amorgos.gr) (en anglais)**

 **INDISPENSABLES DANS MA VALISE**  
**Un chapeau, de la crème solaire à fort indice, des lunettes de soleil et de bonnes chaussures.**

© BORCHEE, RAINER, LESNIEWSKI, VLADYKOV / GETTY IMAGES

**5** | **OBSERVER LA NATURE**  
À Páros, près du monastère de Saint-Arsène, se cache un lieu que beaucoup de touristes oublient de visiter : la vallée des Papillons. Dans ce biotope unique, deux espèces se reproduisent au milieu d'une végétation luxuriante.

MARINE COUTURIER



Au sommet du mont Zeus.



## Avant de partir

**Formalités :** carte nationale d'identité en cours de validité  
**Monnaie :** l'euro  
**Y aller :** Air France, Aegean, Ryanair, Volotea et Easyjet proposent des vols directs vers Athènes à partir de 65 € A/R. Les Cyclades

du centre sont accessibles en ferry depuis le port du Pirée à partir de 65 € A/R.  
**Se loger :** avec sa vue sur mer, une grande piscine et un chef qui cuisine des spécialités locales, le Paros Bay Hotel promet un séjour idéal. [parosbay.com](http://parosbay.com)

À quelques minutes en voiture du port de Naxos, la résidence Studios Petros propose de grandes chambres dans un quartier très calme. [studiospetros.gr](http://studiospetros.gr) Sur les hauteurs d'Aegiali, le Vigla Hotel offre de très belles prestations

dans une architecture cycladique traditionnelle. [vigla-amorgos.com](http://vigla-amorgos.com)  
**Quand partir ?** Sur les ailes de saison : de mi-avril à fin juin et de début septembre à fin octobre, le temps est agréable et la foule pas trop présente.